

Parc des Cévennes



Dessiné par Guy Coda
 Mis en page par Odette Baillais
 Imprimé en héliogravure
 Format horizontal 26 x 36,85
 40 timbres à la feuille
 Vente anticipée le 20 avril 1996
 à Florac (Lozère)
 Vente générale le 22 avril 1996

Parc de moyenne montagne, situé au centre du croissant cévenol, le parc national des Cévennes a été créé le 2 septembre 1970. S'il fut toujours une terre d'asile pour des minorités pourchassées en raison de leurs convictions, ce lieu offre aujourd'hui l'un des meilleurs réseaux de randonnées tant équestres que pédestres. S'étendant sur une partie de l'Ardèche, de la Lozère et du Gard, ce parc abrite une centaine d'exploitations agricoles.

Sa remarquable diversité de paysages est due à son altitude qui varie de 300 à 1 700 mètres et à sa situation géographique : les Cévennes sont en effet soumises aux influences climatiques continentales, océaniques et méditerranéennes. Le contraste est net entre le versant océanique qui s'abaisse en pente douce et le versant méditerranéen très abrupt. Sur les crêtes,

l'architecture robuste des habitations se marie fort bien avec les paysages. Les hameaux sont constitués de maisons basses offrant peu de prise aux vents. Bien souvent les blocs de granit ont été incorporés tels quels dans les murs des "cazelles" abritant les bergers.

L'été voit apparaître les troupeaux venus paître sur les hauts plateaux du mont Lozère ou de l'Aigoual, mais ceux-ci n'empruntent plus les "drailles" ; ces anciennes voies de transhumance sont souvent englouties sous une végétation abondante comptant le hêtre, le chêne vert, le châtaignier, l'érable, le merisier, le bouleau... Si l'on peut voir l'orchidée, le sabot de Vénus, l'arnica, l'adonis ou l'aster, l'ancolie des Cévennes s'expose au plein soleil avec une élégance rare. A lui seul, le parc des Cévennes offre le tiers de la flore française,

soit 1 500 plantes différentes. La faune, quant à elle, est riche en rapaces : aigle royal, faucon pèlerin, busard. Progressivement sont réintroduits le coq de bruyère, le vautour fauve, après le cerf, le chevreuil et le castor qui recolonise les cours d'eau.

Le parc des Cévennes, d'une superficie de 91 000 ha, est enveloppé d'une zone périphérique de 230 000 ha. Sentiers de promenades, itinéraires de randonnées à ski sur les sommets, descentes de rivières, gouffres et grottes attendent le visiteur désireux de redécouvrir une nature ayant su conserver son caractère original dans un lieu privilégié.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Parc des Cévennes



Vente anticipée le 20 avril 1996
à Florac (Lozère)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 22 avril 1996



LA POSTE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Guy Coda

Mis en page par Odette Baillais

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Parc des Cévennes

Parc de moyenne montagne, situé au centre du croissant cévenol, le parc national des Cévennes a été créé le 2 septembre 1970. S'il fut toujours une terre d'asile pour des minorités pourchassées en raison de leurs convictions, ce lieu offre aujourd'hui l'un des meilleurs réseaux de randonnées tant équestres que pédestres. S'étendant sur une partie de l'Ardèche, de la Lozère et du Gard, ce parc abrite une centaine d'exploitations agricoles.

Sa remarquable diversité de paysages est due à son altitude qui varie de 300 à 1 700 mètres et à sa situation géographique : les Cévennes sont en effet soumises aux influences climatiques continentales, océaniques et méditerranéennes. Le contraste est net entre le versant océanique qui s'abaisse en pente douce et le versant méditerranéen très abrupt. Sur les crêtes, l'architecture robuste des habitations se marie fort bien avec les paysages. Les hameaux sont constitués de maisons basses offrant peu de prise aux vents. Bien souvent les blocs de granit ont été incorporés tels quels dans les murs des "cazelles" abritant les bergers.

L'été voit apparaître les troupeaux venus paître sur les hauts plateaux du mont Lozère ou de l'Aigoual, mais ceux-ci n'empruntent plus les "drailles" ; ces anciennes voies de transhumance sont souvent englouties sous une végétation abondante comptant le hêtre, le chêne vert, le châtaignier, l'érable, le merisier, le bouleau... Si l'on peut voir l'orchidée, le sabot de Vénus, l'arnica, l'adonis ou l'aster, l'ancolie des Cévennes s'expose au plein soleil avec une élégance rare. A lui seul, le parc des Cévennes offre le tiers de la flore française, soit 1 500 plantes différentes. La faune, quant à elle, est riche en rapaces : aigle royal, faucon pèlerin, busard. Progressivement sont réintroduits le coq de bruyère, le vautour fauve, après le cerf, le chevreuil et le castor qui recolonise les cours d'eau.

Le parc des Cévennes, d'une superficie de 91 000 ha, est enveloppé d'une zone périphérique de 230 000 ha. Sentiers de promenades, itinéraires de randonnées à ski sur les sommets, descentes de rivières, gouffres et grottes attendent le visiteur désireux de redécouvrir une nature ayant su conserver son caractère original dans un lieu privilégié.